



Vivre en chrétien, c'est du sport !

Bagnols-sur-Cèze, 4 août 2024

1 Corinthiens 9, 24-27

Chers toutes et tous,

Nous vous adressons nos chaleureuses pensées au cœur de cet été. Nous vivons ce mois de juillet à l'heure des Jeux Olympiques de Paris 2024. Le moment est tout trouvé pour réfléchir au rapport que nous, chrétiens, nous entretenons avec le sport et la compétition...

ACCUEIL

"Venez à l'écart et reposez-vous un peu !"

Seigneur, Tu nous invites à la louange et à l'écoute de ta parole. Et tu nous rejoins, en Esprit, pour vivre ce temps de culte. Tu nous offres ta grâce et ta paix.

Merci de nous lancer cet appel et de nous faire prendre conscience de la course folle dans laquelle nous sommes entraînés, une course que parfois nous ne maîtrisons plus.

Aide-nous à suspendre le temps pour respirer, regarder, écouter, te rencontrer, faire silence et te prier.

Révèle nous l'essentiel pour notre vie chrétienne : Non pas la course à l'argent et au bonheur futile, mais une confiance éperdue en ton Amour et en ta Providence. Amen

LOUANGE

Louons Dieu avec une version revisitée du Psaume 23 qui nous vient du Japon :

Le Seigneur rythme mon pas, rien ne sert de courir !

Il me ménage des pauses, des moments calmes.

Il m'évoque une image de paix qui restaure ma sérénité.

Il me conduit sur le chemin de l'efficacité dans la liberté d'esprit, et son allure est pacifiante.

Aurais-je quantité de choses à faire, je ne vivrai pas sur les nerfs car Il est là.

Il me prépare fraîcheur et renouveau alors que j'ai tous les jours à me battre. Et ma coupe déborde d'un joyeux dynamisme.

Oui, j'en suis sûr, harmonie et acceptation rythmeront mes heures et je marcherai tout le jour, au pas du Seigneur. Alléluia

A L'ECOUTE DE SA PAROLE

Dieu notre Père, fais-nous oublier les mots usés, arrache-nous aux phrases creuses. Donne-nous une parole de femme ou d'homme qui sache répondre, une parole qui sache interroger, une parole qui nous engage et nous transcende. Donne-nous une parole vivante, inspirée par la Parole de ton Fils, notre frère et notre guide.

Amen

1 Corinthiens 9

24 Ne savez-vous pas que les coureurs, dans le stade, courent tous, mais qu'un seul gagne le prix ? Courez donc de manière à le remporter. 25 Tous les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse ; eux, c'est pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable. 26 Moi donc, je cours ainsi : je ne vais pas à l'aveuglette ; et je boxe ainsi : je ne frappe pas dans le vide. 27 Mais je traite durement mon corps et le tiens assujéti, de peur qu'après avoir proclamé le message aux autres, je ne sois moi-même éliminé.

Chers frères et sœurs,

Ça n'aura échappé à personne : depuis plus d'une semaine maintenant, nous vivons à l'heure olympique. Une ferveur décuplée car ces jeux ont lieu cette année chez nous, en France. Pendant plus d'un mois, nous allons admirer et encourager ces athlètes olympiques et paralympiques, et nous réjouir de leurs victoires, non sans un brin de chauvinisme.

Que peuvent bien nous enseigner ces nouveaux dieux du stade qui puisse nous inspirer dans notre vie de chrétien ? Nos jeunes du catéchisme y ont déjà réfléchi. Si ce n'est fait, je vous invite à jeter un œil à l'exposition qu'ils ont préparée et qui est affichée dans nos temples .

Mais pour aller plus loin, je vous propose d'envisager l'esprit sportif de ces jeux comme une métaphore possible de la vie chrétienne. Et pour ce faire, nous allons nous pencher sur ce texte de Paul qui est, dans la Bible, celui qui file le plus loin la métaphore sportive. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant puisque du temps de Paul, c'était à Corinthe que se déroulaient tous les deux ans l'étape la plus fréquentée des jeux « panhelléniques ». Dans ce texte, l'Apôtre fait référence à deux épreuves des jeux antiques : la course et le pugilat, l'ancêtre de la boxe actuelle.

Comme dans toute compétition sportive, il s'agit de courir ou de se battre pour remporter le prix promis au vainqueur.. autrement dit, il s'agit de vivre sa vie de chrétien avec, comme horizon de vie, les promesses de Dieu à ceux qui lui sont fidèles.

Mais la vie chrétienne n'est pas une sinécure et une quête de gloire facile. C'est un combat de tous les jours. Il faut se soumettre à une certaine discipline, d'une part pour progresser comme l'athlète à l'entraînement, et d'autre part pour ne pas faire n'importe quoi, pour jouer en respectant les règles et ne pas risquer le carton rouge de la disqualification.

La première exhortation que l'apôtre Paul tire de sa métaphore sportive, c'est : *courez de manière à remporter le prix.*

On ne court pas de la même manière quand on fait un jogging le matin ou quand on s'aligne au départ d'un 100 mètres. On n'est pas dans le même état d'esprit quand on court dans un parc avec des écouteurs sur les oreilles ou quand on est dans les starting-blocks sur la piste d'un stade. Or c'est bien à une course, ou à un combat dans un stade que l'apôtre Paul compare la vie chrétienne.

Pour filer la métaphore, il utilise deux formules pour décrire la façon dont l'athlète doit concourir pour remporter le prix : s'il court, il doit courir les yeux fixés vers le but, s'il se bat, il ne doit pas frapper au hasard. *Moi donc, je cours ainsi : je ne vais pas à l'aveuglette ; et je boxe ainsi : je ne frappe pas dans le vide.*

Reprise dans le contexte de notre foi, cette double exhortation nous invite à toujours savoir où on va : ne jamais perdre de vue le but de notre vie chrétienne et faire preuve de discernement.

Regardez un coureur de 110 mètres haies. Son but, c'est d'être le premier à franchir la ligne. Il a 110 mètres à parcourir, dans un couloir parsemé d'obstacles, 10 haies à franchir. Tout au long de la course, même lorsqu'il saute les obstacles, même si parfois les haies tombent, il ne regarde qu'une chose : la ligne d'arrivée.

Pour courir de manière à remporter le prix, il ne faut jamais perdre de vue le but de notre vie chrétienne. Comme le dit notre texte, il s'agit de ne pas se tromper de couronne. L'apôtre Paul le dit, la couronne qui nous est promise n'est pas la couronne de lauriers des athlètes antiques, c'est une couronne qui ne se fane jamais. Alors ne nous trompons pas de couronne. Ce que l'on cherche en tant que chrétien, c'est une récompense qui nous a été promise par Dieu, pas par les humains. Ce n'est pas la réussite sociale, la richesse, la célébrité ou le pouvoir. C'est le Royaume de Dieu, qui se manifeste dans l'amour pour Dieu et pour notre prochain, dans l'humilité et le service. Chercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice : voilà notre couronne...

Et puis dans un combat, il ne suffit pas d'être le plus grand ou le plus musclé pour gagner. Il ne suffit pas de taper le plus fort possible. Repensez à David et Goliath. Il faut frapper juste et faire preuve d'intelligence au combat.

Il arrive que dans notre vie chrétienne, nous agissions de manière impulsive, sans réfléchir. On peut dépenser une énergie folle dans de mauvais combats. A force de perdre son énergie à frapper dans le vide, on se fatigue et on s'expose aux coups de l'adversaire... au risque de finir au tapis.

Oui, la vie chrétienne est un combat. Il y a des luttes à mener, intérieurement d'abord, contre ce qui en nous a tendance à nous éloigner de Dieu. Et puis il y a un autre combat à mener, extérieur celui-ci, contre l'injustice et le mal, contre la haine et la peur et tout ce qui humilie et défigure l'être humain créé à l'image de Dieu.

Mais il ne s'agit pas de frapper frénétiquement ou de frapper fort, il faut frapper juste. Il faut faire preuve d'intelligence. Je ne parle ici ni de connaissance encyclopédique ni de QI supérieur. Je parle d'une intelligence pratique, de bon sens et de réflexion, d'empathie et d'intuition aussi.

On a parfois l'impression qu'en matière de foi et de vie chrétienne, on perd parfois le sens de la mesure. Parce qu'il faut témoigner, on sème des versets bibliques à tous vents. Parce que le Seigneur est avec nous, on se croit invincible et on fonce sans réfléchir. Parce qu'on pense que la Bible est la Vérité pure, on ne prend pas le temps du discernement et d'une lecture critique.

Ne soyons pas des athlètes qui courent à l'aveuglette ou qui frappent dans le vide...

Tous les athlètes olympiques le confirmeront, il faut de l'entraînement, et un bon coach ! Et c'est aussi ce que conseille Paul aux chrétiens de Corinthe.

La préparation, c'est un peu comme la partie cachée de l'iceberg. Un sportif de haut niveau passe l'essentiel de son temps à l'entraînement, pas en compétition. C'est un travail en secret, qui demande une discipline de fer, des efforts et des renoncements. Ce n'est pas la partie la plus exaltante de sa vie de sportif... mais c'est incontournable s'il veut gagner des compétitions.

Dans notre vie chrétienne, il n'y a pas que des moments de joie, d'enthousiasme et de félicité. Il n'y a pas que des réussites et des expériences transcendantes. Il y a de nombreux aspects dans notre vie chrétienne qui ne procurent pas une satisfaction immédiate mais qui sont, comme l'entraînement du sportif, incontournables pour achever la course.

Voici en quoi consiste l'entraînement pour nous chrétiens : veiller à notre alimentation spirituelle, qu'elle soit nourrissante et équilibrée, avec un régime dont les aliments de base sont la prière et la lecture de la Bible. Nous devons travailler sur nous-mêmes et laisser l'Esprit-Saint nous inspirer, nous transformer. Nous avons besoin de mettre cette foi en pratique, pour qu'elle continue de s'épanouir et gagne en intensité. Pour ce faire, il nous appartient de trouver des occasions et des lieux d'engagement et de service, même s'ils ne sont pas toujours valorisants au premier abord. Nous devons persévérer et ne pas vivre que dans l'immédiateté. Nous devons nous investir dans des relations authentiques et vraies, prendre le temps de l'accueil, de l'écoute, et retrouver le sens de la vie communautaire.

Si vous vivez votre foi uniquement dans l'enthousiasme et l'exaltation, picorant à gauche à droite, en quête seulement d'expériences culturelles fortes et grisantes, ou de paroles bibliques qui flattent votre égo, vous allez vous essouffler et vous allez au-devant de grandes désillusions.

Mais si vous acceptez de vous astreindre à un « entraînement » spirituel, parfois exigeant voire déroutant, vous découvrirez que Dieu, comme promis, se tient à vos côtés en coach dévoué, et vous verrez se révéler son Royaume.

Nous disions donc : ne pas perdre de vue le véritable objectif, s'astreindre un entraînement et une discipline parfois contraignants, et, comme le conclut Paul, ne pas être disqualifié.

Plus précisément, il dit : *veiller à ne pas être moi-même éliminé après avoir proclamé la bonne nouvelle aux autres.*

Il faut bien comprendre quel est l'enjeu. Ici, il n'est pas question d'une disqualification quant à notre salut personnel, vu que pour Paul, comme pour nous protestants, le salut est offert à tous, par grâce.

Dieu n'est pas un juge-arbitre qui distribue les bons points et les pénalités, et qui décide de qui recevra ou non une médaille.

La disqualification dont il parle est liée à la proclamation de l'Évangile. Il parle de sa disqualification en tant que prédicateur de la Bonne Nouvelle du Christ.

Or, qu'est-ce qui peut disqualifier, discréditer notre témoignage sinon nos actes qui contrediraient nos paroles ?

Ce n'est pas parce que nous sommes sauvés par grâce que nous pouvons faire n'importe quoi, que nous ne sommes pas responsables de ce que nous disons ou faisons. Comme dans une compétition sportive, il y a des règles de bonne conduite à respecter.

Le Seigneur nous a laissé des commandements et des principes à suivre, non pour nous soumettre, mais pour nous responsabiliser. Le règlement de son Royaume a certes de quoi surprendre. Pensez aux Béatitudes ! Souvenez-vous que les premiers seront les derniers, qu'il est plus simple de faire passer un chameau dans le chas d'une aiguille que d'entrer dans ce Royaume...

Respecter les règles du jeu et se plier aux décisions de l'arbitre, ça n'est pas toujours facile. D'ailleurs Paul explique qu'il agit envers lui-même avec la même exigence que le sportif envers son corps : il le traite avec rigueur et il en garde la maîtrise. Mais le Seigneur, à l'image du coach, demeure à nos côtés pour nous aider et nous encourager dans cette voie.

Vous n'en douterez plus désormais : la vie chrétienne, c'est du sport ! Ça demande des efforts, de la discipline, y compris pour des choses qui ne sont pas immédiatement satisfaisantes. Et on ne peut pas faire n'importe quoi, il y a des règles qu'ils faut faire siennes.

Mais c'est aussi exaltant voire grisant, il y a un but à atteindre, un objectif enthousiasmant et une couronne qui nous est promise. Ce qui nous attend au bout de la course, c'est le Royaume de Dieu dans toute sa plénitude, la joie et la paix dans le don de soi.

La course et le combat en valent vraiment la peine¹ !

Amen

PRIERE D'INTERCESSION

En communion avec les aumôniers chrétiens des jeux de Paris 2024 qui ont rédigé cette prière :

Père, Source de la joie véritable,
En ton Fils Jésus Christ, tu as appelé toutes les nations
À former un peuple de louange pour te célébrer.
Donne-nous de mener la course jusqu'au bout.

¹ Une prédication librement inspirée de celle de Vincent Mieville, consultée sur <https://predicationsdevincent.blogspot.com/2024/07/lesprit-olympique-1-la-vie-chretienne.html> consultée le 29 juillet 2024

Regarde, Dieu très bon, la France,
Qui accueillera les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

Donne-lui d'organiser cet événement dans la joie, la paix et la fraternité.
Répands ton Esprit Saint

Sur tous ceux qui œuvrent pour la réalisation des Jeux de Paris,
Sur ces personnes qui viendront des quatre points cardinaux,
Et sur les athlètes.

Accorde-leur la vertu nécessaire
Pour que chacun donne le meilleur de lui-même.

Que les sportifs obtiennent,
dans les moments de joie et d'épreuves, de réussites et d'échecs,
le soutien de leurs proches, de leurs entraîneurs et de notre prière.

Aide-nous Seigneur à accueillir
toutes celles et ceux venus du monde entier.

Rassemblés dans la passion commune du sport,
avec comme devise olympique « plus vite, plus haut, plus fort - ensemble »,
permets que nous soyons ensemble des signes
de ton amour pour tout être humain.

Ensemble, nous te disons cette prière qui fait de toute l'humanité ta famille :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Sur nos chemins escarpés et sur nos grandes routes
Dans nos maisons et au cœur du monde
Parmi nos frères ou au milieu d'inconnus
Dans nos défaites comme dans nos victoires
Où que nous soyons, Dieu est là.
Où que nous soyons, Il nous accompagne, il nous encourage
Il nous aime et garde chacun de nos pas.

**Toujours avec toi, le Seigneur t'accompagne sur le chemin de ta vie.
Reçois, jour après jour, sa grâce et sa bénédiction.
Amen.**

Pasteure Laurence Guitton

Le plus olympique de nos cantiques !

♪ Une flamme en moi – ALL 52-19 -

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

*Une flamme en moi réchauffe mon cœur.
Cette flamme en moi brûle mes malheurs.
Je sens qu'elle est là : sa douce lueur
Brille en moi, brille en moi, brille en moi.*

C'est une flamme d'amour
Qui m'éclaire dans la nuit
Et cette flamme d'amour
Vient illuminer ma vie.
En attendant le matin,
Je vais dire à mes voisins
Que cette lumière, enfin,
Vient briller en moi.

Le lundi j'ai son amour,
Le mardi je prends sa paix ;
Mercredi est un beau jour ;
Jeudi je veux le chanter ;
Vendredi, si j'ai douté,
Samedi, il vient m'aider ;
Le dimanche cette joie
Vient briller en moi.